

## CONCLUSION

Vu l'état actuel des recherches, la vallée de la Berwinne fut surtout occupée durant le Néolithique moyen. Il n'existe que quelques témoins isolés des époques antérieures, dont le plus ancien remonte au Paléolithique moyen. Une possibilité d'occupation au Mésolithique peut être envisagée si l'on tient compte des techniques de tailles de certains documents découverts aux lieux-dits Al Grasse Poye à Dalhem (cf. p.21 ss) et près de Corti à Saint-André (cf. p.24 ss).

Les gisements sont relativement nombreux, mais peu sont réellement importants, excepté celui de la Campagne de Robiet à Dalhem. Jusqu'à présent, on n'y a retrouvé que du matériel lithique, principalement composé de pièces de débitage, de grattoirs et de haches. Ce matériel présente parfois un aspect frustré et il est, en général, peu caractéristique. C'est ce qui rend l'attribution culturelle difficile, surtout en l'absence de céramique. Les gisements possèdent des affinités avec le Michelsberg.

Déterminer leurs activités est encore plus malaisé. D'après la topographie et la géologie, on constate qu'ils choisissaient des sites réunissant les caractères les plus favorables, à savoir, l'exposition, le ravitaillement en eau et en matière première et la protection naturelle. On pourrait avancer l'hypothèse selon laquelle la région manifeste dès cette époque une vocation pour les activités pastorales.

Les prospections se poursuivent toujours, avec l'espoir de mieux cerner l'occupation préhistorique de la vallée de la Berwinne et celui d'y réaliser un jour une fouille.